

Les adieux d'un galant à sa bonne amie

085_01_2020_0321
JPB-EA-08551
1069**

Adieu petite Marie, puisque il faut nous quitter
Pour servir la Patrie, me voici désigné
Embrassons-nous la belle, conservons nos amours
Sera notre avantage à l'avenir un jour (bis)

Cher amant tu me quittes, tu t'en vas au combat
Tu me quittes en la tristesse, toujours pensant en toi
Dans ma chambre seulette, la nuit comme le jour
Là, je pleurerai sans cesse, là jusqu'à ton retour (bis)

Ne pleure pas ma belle, apaise tes sanglots
Auprès de ta bonne mère, je prendrai du repos
Je t'écrirai des lettres pour te reconsole
Adieu, le sort m'appelle, me voici désolé (bis)

La belle tombant en larmes, revient voir son amant
Cher amant, prends courage, je t'attendrai trois ans
Je prierai Dieu pour toi, le temps que tu seras là-bas
Que tu reviennes au pays galant entre mes bras (bis)

Au bout de quelque temps, le jeune militaire
Revient voir sa maîtresse que son cœur aimait tant
Il la presse, il la serre sur son cœur doucement
En lui disant mignonne, reconnais ton amant (bis)

Entre vous, jeunes filles qui avez des amants
Soyez, fillettes sages, conservez-les longtemps

0269_2002_auvinet_eugene
manuscrit Eugène Auvinet, Saint-Philbert-du-Pont-Charrault, 1890
saisie Geneviève Villepoux